

FEUILLE D'AVIS du DISTRICT d'AVENCHES

ET DES ENVIRONS

Résumé des nouvelles Politiques Littéraires Agricoles et Scientifiques

PARAISANT A AVENCHES LES MERCREDIS ET SAMEDIS

Rue Centrale
(au fond de l'allée)
TÉLÉPHONE N° 18

ABONNEMENTS :
Suisse : 1 an, 7 fr. 6 mois, 3 fr. 75, 3 mois, 2 fr.
Etranger : Port en sus.

Concessionnaire pour la publicité extra-
régionale : *Annales Suisses S. A.*, 17, rue
Haldimand, Lausanne et ses succursales.

ANNONCES (la ligne) :
District 15 c. Canton 20 c. Etranger 25 c.
Réclames 40 c. Rabais pr annonces répétées

IMPOT FÉDÉRAL DE GUERRE

Le Département vaudois des finances (administration cantonale de l'impôt fédéral de guerre) nous écrit :

Les modifications apportées à l'arrêté fédéral du 28 septembre 1920 sont contenues dans l'arrêté du 25 juin dernier, dont voici la teneur :

« L'Assemblée fédérale de la Confédération suisse, vu le message du Conseil fédéral du 30 mai 1921, arrête :

Article 1^{er}. — Pour la première période fiscale du nouvel impôt de guerre extraordinaire, font la règle les prescriptions suivantes, s'écarter de l'arrêté fédéral du 28 septembre 1920.

Art. 2. — Le produit du travail ou le bénéfice net (art. 60, 64, 70 et 72 de l'arrêté fédéral du 28 septembre 1920) sera calculé d'après la moyenne des résultats des années 1917 et 1918, ou 1919 et 1920 ; on applique la moyenne la plus faible.

Lorsque la déclaration d'impôt n'indique que les résultats des deux premières ou des deux dernières années, le contribuable a opté définitivement pour la période en question.

Les autorités de taxation communiquent aux contribuables qui ont indiqué, dans leurs déclarations d'impôt, les résultats des quatre années, quelle est la période qui a servi de base à la fixation de l'impôt. Si le contribuable formule une réclamation, il y optera définitivement entre les deux périodes prévues.

Art. 3. — Dans l'évaluation de la fortune imposable, on tiendra compte des pertes subies depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 30 juin 1921.

Feuilleton de la Feuille d'Avis d'Avenches

Reproduction de la Presse-Associée

6

Reproduction interdite.

Série B Numéro 89

par

Georges PRICE

II

Ils habitaient rue Halévy, 22, c'est-à-dire dans le quartier le plus cher de Paris, un appartement au second étage dont le coût était de dix-huit mille francs. Sept domestiques peuplaient les antichambres et les cuisines. A l'écurie, huit chevaux, parce que sans doute on ne pouvait pas en mettre davantage. Le reste à l'avenant. Et tout cela entretenu et payé avec quoi ? D'abord avec la dot de Mathilde, qui y avait passé toute entière en trois ans — un million. Ensuite, avec les libéralités du parrain, M. Ernest Davize, le financier que nous connaissons. Enfin, grâce au savoir-faire de Gaston Manois, particulièrement compétent en matière

de jeu et de spéculation. Tous les soirs, régulièrement, il allait passer une heure ou deux à son cercle. Sa femme avait résisté d'abord à cette habitude, puis avait fini par s'y soumettre comme la femme d'un chef de bureau se résigne à voir son mari se rendre chaque matin à son travail. Il appelait cela « aller à l'usine ».

Il allait donc à l'usine avec une forte somme dans son portefeuille. Une fois dans la salle de jeu, il allumait un cigare et attendait tranquillement en suivant la partie. Quand deux ou trois mauvaises banques s'étaient succédé, il prenait les cartes, couvrant pour y arriver n'importe quelle enchère ; il jouait posément, avec calme, froid et courtis, donnant méthodiquement les cartes, sachant toujours à cinq louis près où il en était, absolument maître de son jeu. Ne prenant jamais la mauvaise chance corps à corps, il s'inclinait au contraire respectueusement devant elle, jetait au panier le reste de sa taille, et recommençait sur nouveaux frais.

En revanche, il avait, dans le gain, une estomac d'enfer ; mais là encore il se fixait une limite et ne la dépassait jamais. Avec de telles qualités de joueur, cet homme devait gagner, et il gagnait en moyenne sept fois sur dix.

Ce n'était pas assez encore. Il spéculait à la Bourse. Mais ce genre de jeu demandait une trop grande suite, une application trop sérieuse à étudier la marche des cours. Aussi s'en remettait-il simplement à son étoile et, en général, il

ne s'occupait pas de spéculer.

En outre, ce délai expirait au plus tôt, le 29 juillet courant, c'est-à-dire trente jours après publication de l'arrêté dans le Recueil des lois, cette publication étant intervenue le 25 juin.

Les contribuables vaudois ont donc un délai expirant au 29 juillet courant.

Les contribuables qui ont déjà déposé leur déclaration pour le produit du travail comprenant le résultat des quatre années seront mis d'office au bénéfice des dispositions nouvelles ci-dessus indiquées.

de jeu et de spéculation.

Tous les soirs, régulièrement, il allait passer une heure ou deux à son cercle. Sa femme avait résisté d'abord à cette habitude, puis avait fini par s'y soumettre comme la femme d'un chef de bureau se résigne à voir son mari se rendre chaque matin à son travail. Il appelait cela « aller à l'usine ».

Il allait donc à l'usine avec une forte somme dans son portefeuille. Une fois dans la salle de jeu, il allumait un cigare et attendait tranquillement en suivant la partie. Quand deux ou trois mauvaises banques s'étaient succédé, il prenait les cartes, couvrant pour y arriver n'importe quelle enchère ; il jouait posément, avec calme, froid et courtis, donnant méthodiquement les cartes, sachant toujours à cinq louis près où il en était, absolument maître de son jeu. Ne prenant jamais la mauvaise chance corps à corps, il s'inclinait au contraire respectueusement devant elle, jetait au panier le reste de sa taille, et recommençait sur nouveaux frais.

En revanche, il avait, dans le gain, une estomac d'enfer ; mais là encore il se fixait une limite et ne la dépassait jamais. Avec de telles qualités de joueur, cet homme devait gagner, et il gagnait en moyenne sept fois sur dix.

Ce n'était pas assez encore. Il spéculait à la Bourse. Mais ce genre de jeu demandait une trop grande suite, une application trop sérieuse à étudier la marche des cours. Aussi s'en remettait-il simplement à son étoile et, en général, il

Dans ces cas de déclarations déjà déposées, l'indication des pertes subies au 30 juin devra faire l'objet d'une demande spéciale, adressée par lettre avant le 29 juillet, à la commission de taxation du district, pour les personnes physiques, et à l'Administration cantonale de l'impôt de guerre, pour les sociétés. »

Nouvelles étrangères

En Haute-Silésie. — Voici les circonstances exactes dans lesquelles le commandant Montallègre a été assassiné à Beuthen :

A l'arrivée d'une compagnie britannique, une manifestation allemande dirigée contre les Français, et comprenant deux cents à trois cents personnes, se forma à Beuthen et escorta la compagnie jusqu'au quartier Foch occupé par le 27^{me} régiment de chasseurs français.

Deux sous-officiers français cherchèrent à faire rebrousser chemin aux manifestants qui s'écoulèrent lentement.

En arrivant devant le mess des officiers, voisin du quartier, les manifestants tirèrent des coups de revolver et atteignirent les deux sous-officiers.

Attiré par le bruit, le commandant Montallègre et quelques officiers sortirent du mess. Le commandant Montallègre était à peine dans la rue qu'il tombait, abattu à bout portant, par un coup de revolver tiré dans le dos. Les officiers français qui se trouvaient avec lui firent usage de leurs armes, et la compagnie anglaise, suivie par une autre compagnie française, accourues du quartier, arrivèrent à leur secours.

Des mesures furent prises immédiatement pour proclamer l'état de siège renforcé, l'in-

n'avait pas à s'en repentir. Un vieux boursier n'a dit en confidence que c'était à peu près le meilleur moyen de réussir à la Bourse.

Gaston Manois était donc un de ces hommes qui sont spécialement organisés pour le jeu. Hors de son cercle, il se dépouillait complètement de ses facultés de sang-froid et de raison. Il redevenait viveur et n'avait même pas le sentiment du peu d'élévation d'un tel genre d'existence.

Enfin, M. Davize intervenait dans les moments difficiles et comblait toujours généreusement les vides de ce budget désordonné.

En somme, la machine, alimentée par ces diverses sources, allait son train. Malheureusement, il arrive toujours un moment où tout semble se réunir pour la faire dérailler. Quelque temps avant les événements que nous avons racontés au précédent chapitre, ce fatal concours de circonstances s'était produit. La fortune avait été infidèle au joueur. La Bourse avait trahi le spéculateur et pour comble, M. Davize, prétextant à tort ou à raison des embarras d'argent, n'avait pu venir en aide que dans une faible mesure au ménage de sa filleule. En revanche, il avait présenté toute une série d'observations sur les réformes à faire. Naturellement, on n'avait retransmis ni un cheval à l'écurie, ni une commande au couturier, et naturellement aussi, la mauvaise chance y ayant mis de l'acharnement, on s'était enfoncé de plus en plus. Nouvelle intervention du parrain. On saura plus

terdiction des entrées et sorties de la ville et la prise d'otages. On effectue les perquisitions nécessaires.

Les obsèques solennelles du commandant Montallègre ont eu lieu vendredi à Gleiwitz.

L'indignation à Paris. — Les journaux, commentant le tragique événement de Beuthen, dénoncent la manœuvre des Allemands, qui pensent exploiter une opposition qu'ils voudraient voir entre Français et Anglais.

A ce propos, l'« Eclair » remarque :

« Si les Allemands ont pu croire qu'ils trouveraient quelque indulgence chez les troupes anglaises et que celles-ci ne se livreraient pas à des répressions trop énergiques, le fait que les soldats anglais agissaient avec vigueur aux côtés des soldats français en vue de rétablir l'ordre, les tira vite de leur erreur. »

Pour le « Figaro », les assassinats de Beuthen, montrent que les Allemands continuent sournoisement la guerre contre la France.

« A l'abri de l'écrêtement obligeamment posé par le Dr Wirth, dit-il, des forces pangermanistes travaillent à détruire journellement un peu de la victoire alliée. »

Les journaux soulignent également la lâcheté avec laquelle fut assassiné le commandant Montallègre, frappé par derrière, à bout portant, et sont unanimes à réclamer une répression énergique et définitive. C'est l'avis de l'« Echo de Paris », pour qui une attitude énergique peut seule contenir le mouvement prêt à éclater.

D'autre part l'« Eclair » estime que si l'on veut rétablir définitivement le calme, c'est à la tête qu'il faut frapper, et la tête se trouve sur les bords de la Spree, car ce n'est que le bras qui agit sur les rives de l'Oder...

tard quelles raisons avaient M. Davize pour s'intéresser autant à Gaston et à sa femme. Cette fois encore il leur remit une somme absolument insuffisante et agrémentée d'une nouvelle mercuriale. Seulement, ceux qui connaissaient le président du conseil de la Banque de Crédit Général auraient remarqué avec étonnement la timidité que cet administrateur sévère apportait dans ses reproches et dans ses conseils. Il avait l'air de s'excuser littéralement d'une pareille audace.

La veille du vol, le parrain de Mathilde reçut de sa filleule une nouvelle et pressante missive :

« Je vous supplie de venir sur l'heure, cher bon ami. Nous avons absolument besoin de vous parler. C'est de la dernière urgence. Venez vite. Je vous embrasse bien tristement.

Mathilde. »

M. Davize était à ce moment seul, dans son vaste et somptueux cabinet de travail du boulevard Haussmann. Il se promenait de long en large dans la pièce, très préoccupé. Quand le garçon de bureau vint respectueusement lui remettre la lettre, il la lut et frappa du pied avec colère, malgré la présence du subalterne. Puis, lorsque celui-ci fut sorti, il s'assit, et, par un mouvement désespéré, se prit la tête dans les mains.

Quelques instants après, il demanda sa voiture et se fit conduire rue Halévy.

Le valet de chambre l'introduisit immédiate-

Signalons, en terminant, la remarque faite par le « Journal » :

« C'est au moment, dit-il, où les Allemands multiplient leurs démarches auprès des gouvernements alliés pour obtenir la levée des sanctions, et à la veille presque de la réunion du conseil suprême devant décider du sort de la Haute Silésie, que les graves événements de Beuthen se produisent.

Conflit gréco-turque. — A la suite d'offensives turques, des Grecs qui tentaient de débarquer à Mara-Hurssel ont été obligés de rembarquer.

Les Grecs auraient reculé leur quartier général du front de Brousse par crainte d'une brusque offensive turque.

La flotte britannique devant Constantinople. — Si on en juge par le mouvement continu des navires quittant Malte à destination d'Orient, la situation de Constantinople et des environs inspire quelque inquiétude. On croit savoir que les intérêts britanniques dans le proche et le moyen Orient nécessitent la présence de la flotte britannique dans ces eaux.

Il est un fait, c'est que la totalité de la flotte méditerranéenne, avec tous les bâtiments qui l'accompagnent à Alexandrie, est en route pour concentration, soit à Constantinople, soit à proximité de ce port.

Les navires qui partirent dernièrement pour Constantinople transportaient de grandes quantités de munitions de toute sorte.

Trotsky arrêté par Lénine. — Le « Temps » publie avec réserve la dépêche suivante de Varsovie :

« D'après les informations venant de Moscou, qui semblent de source sérieuse, Trotsky aurait été arrêté sur l'ordre de Lénine, au mois de juin.

Confédération

Un attentat à Baden. — Un employé de banque, Louis Lovoz, à Zurich, actuellement sans place, s'était rendu à Baden en compagnie d'une actrice, soi-disant pour y aller rendre visite à sa femme. Il frappa celle qui l'accompagnait à coups de pierres, dans la forêt sise entre Rohrdorf et Dätwil, la terrasse et exigea qu'elle lui remit ses bijoux d'une valeur d'environ 10.000 francs.

La victime ayant attiré l'attention de son agresseur sur deux hommes qu'elle prétendait voir venir, Logoz s'enfuit, non sans s'approprier une fourrure d'une très grande valeur. Il finit néanmoins par être arrêté. Quant à sa victime, elle souffre de graves blessures, mais son état n'inspire aucun danger de mort.

Canton de Vaud

Lucens. — C'est grâce à un chien policier de Fribourg, dont le juge de paix du cercle de Lucens, M. Constant Bourgeois, avait requis l'aide, que l'on put retrouver le cadavre de la petite Marguerite Favre. L'enfant

avait disparu depuis la veille sans qu'il fût possible d'en retrouver la moindre trace. M. Bourgeois s'adressa à la police de sûreté de Fribourg. Mardi, l'agent Rentsch se rendit à Lucens avec son chien Prince. L'animal flaira les habits de l'enfant, partit dans la direction du bois, revint sur ses pas et s'avança vers la fosse à purin, qui avait déjà été sondée. Le chien reprit sa piste, mais toujours revenait devant la fosse. On l'explora de nouveau et l'on ramena cette fois le cadavre de l'enfant.

Le propriétaire de la fosse l'avait vidée les jours précédents et n'avait pas recouvert le trou par où passait la pompe ; c'est par cet orifice que l'enfant a dû tomber.

Chronique locale et régionale

Avenches. — Les élèves des trois premières classes primaires ont fait mardi dernier une course très réussie à la Berra et au Lac Noir. Trois camions ont transporté nos écoliers qui sont rentrés à 10 heures du soir, si enchantés de leur journée que plus d'un garçon, peut-être même quelque fillette, rêve depuis de devenir conducteur de camion — pour faire des courses tous les jours !...

Oleyres. — Favorisée par un temps idéal, la vente en faveur de l'Orphelinat, organisée le 29 mai dernier, a comblé nos espérances. Elle nous a permis de verser tout dernièrement à notre œuvre régionale la somme de 2500 francs.

Nous saisissons cette occasion pour exprimer notre vive gratitude à tous ceux qui, ne ménageant ni leur temps, ni leurs peines, ont contribué par leur travail, leurs dons et leur générosité, à la réussite de la journée. Nous remercions particulièrement les personnes d'Avenches et environs qui se sont fait un devoir et un plaisir de prendre part à notre manifestation.

A tous encore un chaleureux merci.

Le Comité d'organisation de la Vente.

Constantine. — Nos écoles en course. — On nous écrit :

A 5 1/2 h., jeudi matin, le camion de M. Bessard et Cie, fleuri à souhait emmenait, allant au Chasseron, les élèves de l'école de Constantine et leurs parents, une quarantaine de personnes au total.

Par Estavayer et Yverdon et de là Vuillebeuf et Ste-Croix, le lourd mais confortable véhicule gagnait les Rasses d'où nos excursionnistes escaladaient le Chasseron lui-même.

Près du sommet, quelques fortifs nuages vinrent un instant jeter, avec leurs ondées, une ombre de déception sur les visages réjouis. Mais ce ne fut qu'une alerte suivie bientôt d'un redoublement d'allégresse.

Empêchés de franchir les gorges de Covattannaz fermées à la circulation pour tout l'été par suite de travaux, le retour prévu par Yverdon, Grandson, Neuchâtel, s'effectuait par le Val-de-Travers et n'en fut que plus attrayant et pittoresque.

assise sur sa chaise longue.

En face d'elle, son mari Gaston Manois, un peu pâle, un peu nerveux, faisait semblant de lire un journal. Mathilde, elle, lisait réellement un roman.

— Oh ! mon bon ami, s'écria-t-elle en se levant, comme vous êtes aimable d'être venu tout de suite !

— Votre lettre était si pressante, ma chère enfant, dit M. Davize en serrant la main à Gaston, que j'ai répondu à votre appel toute affaire cessante. Qu'y a-t-il donc ?

La jeune femme eut un haussement d'épaules significatif et leva ses beaux yeux au plafond.

— Gaston vous expliquera mieux que moi. La mauvaise chance...

M. Davize se tourna brusquement vers Gaston :

— Alors, c'est pour vous que Mathilde m'a écrit ? dit-il avec une certaine sécheresse.

— C'est pour tous deux, répondit Manois avec sang froid.

— Voulez-vous me permettre de causer un instant, ma chère Mathilde ?

— Je m'en vais, je m'en vais. Aussi bien, je n'entends rien à toutes ces affaires, moi. Et puis, j'ai justement deux visites à rendre. Messieurs, au revoir.

Et, enchantée d'éviter l'orage qui se préparait, Mme Manois disparut.

(A suivre.)

Une heure et demie après le départ du bateau du soir emmenant à Cudrefin les enfants de l'école de Vallamand, montés eux aussi au Chasseron le jour même après une course de deux jours, le camion quittait Neuchâtel et à jolie allure regagnait Constantine où il stoppait à 10 1/2 h. après un trajet de près de 150 km. effectué sans le moindre accroc, grâce à l'habileté et à la sobriété de son conducteur, M. Hurni, auquel va toute notre reconnaissance. A. B.

Lac de Morat. — Une jeune fille de Neuchâtel, Germaine Gseller, 20 ans, en séjour de convalescence au château de Montilier, a trouvé la mort en se baignant mercredi après-midi dans le lac de Morat. En compagnie d'une autre demoiselle, elle avait choisi pour prendre ses ébats, un emplacement fort joli, mais dangereux : à une quarantaine de mètres du bord, le lac s'approfondit brusquement. Arrivée là, Mlle Gseller perdit pied, chercha à se retenir à la jambe de sa compagne et coula avec elle. Cette dernière put cependant appeler au secours. Un pêcheur accourut et fut assez heureux pour la recueillir et la ramener au rivage où des soins pressés la rappelèrent à la vie. Ses premiers mots : *Et l'autre ?* apprirent aux personnes présentes, que l'eau cachait une seconde victime. Pour celle-là, retrouvée peu après, tout fut inutile, la mort avait fait son œuvre.

Que cela soit un avertissement pour tous ceux qui aiment à se plonger dans les eaux de nos lacs ; il est plus prudent d'utiliser les établissements de bains aménagés à Faoug et Morat ; là, tout danger est à peu près exclu. Sinon, il faut en tout cas s'abstenir d'entrer dans l'eau en des parages que l'on ne connaît pas parfaitement, si attrayants qu'ils soient.

Fête des Jeunesses vaudoises. — Pour la première fois, la fédération des jeunesses vaudoises se réunit, aujourd'hui et demain, à Payerne, pour une fête commune. Sur les 63 sections qui font partie de la Fédération, 26 y prendront part officiellement ; le district d'Avenches sera représenté par les sociétés de Constantine et de Montmagny.

Souhaitons à la « Jeunesse vaudoise » où fraternisent ceux de la plaine et ceux de la montagne, les laboureurs et les vignerons, de radieuses journées à Payerne, et un bel avenir.

Le régénérateur de forces le plus savoureux, pour le travail et le sport (Chocolat Tobler Nimrod avec biscuits au malt). (étuis 80 ct.)

Monsieur Eugène BESSAT à Constantine, Madame et Monsieur Daniel LOUP-BESSAT et leur fille Juliette à Montmagny, Monsieur et Madame Alfred BESSAT-CHENEVARD, leurs enfants Robert et Georgette à Vallamand-dessus et les familles alliées, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Madame

Henriette BESSAT-LOUP

leur chère mère, belle-mère, grand-mère, belle-sœur, tante et parente, enlevée à leur tendre affection le vendredi 8 courant dans sa 75^{me} année, après une courte maladie.

L'ensevelissement aura lieu à Constantine le lundi 11 juillet à 13 heures.

Oui, mon âme confie-toi en Dieu, Car de Lui vient mon espérance ! (Psaume 62, v. 6)

Repose en paix !

Avis au public



La Municipalité d'Avenches, rappelle aux abonnés et au public en général de bien vouloir par ces temps de grande sécheresse, n'employer l'eau des concessions qu'au strict nécessaire, ceci dans l'intérêt même de la population.

Elle interdit rigoureusement l'arrosage des jardins, le remplissage des creux à purin et le rinçage du linge au moyen de l'eau des robinets.

L'eau de la fontaine du cimetière ne peut être utilisée que pour l'arrosage des tombes et non pour celui des plantages avoisinants. Des rondes de surveillance seront faites par les agents de police, gardes-champêtres et employés communaux.

Les contrevenants à ces dispositions seront sévèrement punis et l'eau leur sera supprimée. Avenches, le 8 juillet 1921.

LA MUNICIPALITÉ.

Tourbe



La Municipalité d'Avenches informe le public que la tourbe extra sèche de 1920, sera vendue à partir de ce jour à raison de 11 fr. le m³ et prise à la Tourbière N° 3, tous les mardis.

Prendre les coupons chez le Boursier et s'adresser pour la livraison à Jean REVELLY, surveillant. Avenches, le 8 juillet 1921.

LA MUNICIPALITÉ.

Avis de Vente

Le **Lundi 11 juillet 1921**, dès les 10 heures du matin, au local des ventes à Avenches, l'Office des Poursuites et Faillites d'Avenches vendra aux enchères publiques et au comptant :

une bibliothèque, une garde-robe sapin, un bureau, deux tabourets de bureau, un petit buffet, une presse à copier, un baromètre, deux tableaux, et une action de Fr. 50.—

Avenches, le 6 juillet 1921.

L'Office des Poursuites :

844

E. DELAY, subst.

Optique médicale

L'opticien NEUENSCHWANDER, succ. de l'opticien Kroug recevra **mercredi 13 juillet** à l'Hôtel de la Croix-Blanche à Morat, de 9 à 13 heures. 846

Consultations gratuites.

Lunettes et Pincé-nez en tous genres.

Il est porté à la connaissance

de toutes les ménagères que la Crème de chaussures Congo est en vente partout. Elle est, comme avant la guerre, supérieure à tous les produits de ce genre parce qu'elle est composée de matières premières excellentes.

Prédications

Dimanche 10 Juillet

Temple d'Avenches

9 h. Culte et Prédication, M. de Weiss. Cantiques 34, 120, 54.

10 h. 1/4 Ecole du dimanche

Eglise Libre

9 h. 3/4 Culte, Prédication, M. Berthoud.

11 h. Ecole du dimanche.

Temple de Donatye.

10 h. 1/2 Culte et Prédication M. L'host.

Temple de Faoug

9 h. Culte et Prédication, M. L'host.

10 h. 1/4 Ecole du dimanche.

Temple de Montet

9 h. 1/2 Sermon, M. Droz.

10 h. 3/4 Ecole du dimanche.

Eglise Libre, Montet

9 h. 3/4 Culte présidé par M. Loup.

Chapelle de Vallamand.

Pas de service.

Temple de Villars-le-Grand.

9 h. Sermon M. Basset.

Temple de Constantine

11 h. Sermon M. Basset.

Chapelle de Cudrefin

9 h. 1/2 Sermon allemand.

Mise d'immeubles

Vendredi 15 juillet 1921, à 14 heures, à l'Auberge Chuard à Chabrey, Madame Rose GENTIZON à Montmagny, exposera en vente aux enchères publiques les immeubles suivants :

Commune de Champmartin

Art.	Fol.	Nos	Perches
du 265	12	du 52	
		vent	Es Verres, bois 126
129	12	53	
du 368	12	du 31	
		bise	Es Coulaz, pré 76
du 367	11	du 87	
		vent	En Chacrau, bois 83

Commune de Chabrey

234	19	36 ^{te}	En la Conversion, champ 106
du 829	19	40 ^a	Sous la Côte aux Moines, champ 61

Commune de Delley

404	34	1	Fin de bois d'Ombre, champ 194
1575	35	34	Fin de bois d'Ombre, Platerel, champ 162
510	38	74	Fin de bois d'Ombre, Prelette, champ 75
371	38	26	Fin de bois d'Ombre, Prelettes, champ 200
381 ^a	33	16	
512	33	15	Petite Coulaz, chp 193

837 L'Exposante.

Mise d'immeubles

Samedi 16 juillet 1921, à 14 heures, à la Pinte de Montmagny, M. Léon MAGNIN, en France, exposera en vente aux enchères publiques, les immeubles suivants :

Commune de Montmagny

Art.	Fol.	Nos	Perches
570	15	61	En Longevit, champ 149
1691	7	63/63	Es Vignes Noires à occident, vigne 36
2324	5	22	Es Berclès, champ 124

Commune de Cudrefin

4015	68	3/5	La Millière, champ 369
2024	68	56	En Pierre à Joux, chp 288
2097	68	33/32	» » » 376
2030	69	14	Derrière les Bois, chp 193
4272	58	70	Derrière les Monts, chp 143
2099	71	46	La Fin des Vernes, chp 126
2095	72	18	A l'Essert, champ 99

Commune de Bellerive

1455	14	25	Sur le Vion, champ 165
158	14	81	En Chassagne, champ 280

851 L'Exposant.

Mise de céréales

Le lundi 11 juillet, dès les 14 heures, à l'Hôtel de la Couronne à Avenches, la « Société avenchoise pour la mise en culture des Marais » exposera en vente aux enchères publiques la récolte sur pied d'environ

20 poses de seigle
et 10 poses d'avoine

sises en Gravenand, Longeaigues et Vuagères de Ville. 830

AVIS

Le soussigné avise le public d'Avenches et des environs qu'il vient d'ouvrir une

Pension ouvrière

dans la Maison Martin, Rue du Jura (Montauban), à Avenches.

Par une cuisine soignée et des prix modérés, il espère mériter la confiance qu'il sollicite.

Se recommande,

843 Emile DUNNER.

Lessive Schuler

à base
d'ammoniaque et
de térébenthine.

Blanca est reine des produits
Qu'on inventa pour la lessive.
Et toujours le succès la suit.
Toujours la louange arrive.....



Cyclistes ! Attention !

La bicyclette à **Fr. 250** est une machine Modèle militaire.

Mais la bicyclette émaillée entièrement en noir est vendue
chez moi à **Fr. 180.**

856

B. HUGLI, Vallamand.

Dimanche 10 juillet 1921
dès 2 h. de l'après-midi

Au CAFÉ DU COMMERCE à Vallamand-Dessus



Bal public

sur pont neuf

BON ORCHESTRE

Se recommande,

Le Tenancier.

(Ce pont est la propriété de M. HERREN, scierie et commerce de bois, Vallamand, et se loue à toute société de Jeunesse qui en fait la demande.) 835

TIRS



La Section de Jeunes Tireurs d'Avenches tirera le dimanche 10 juillet prochain, de 7 à 12 heures du matin, au Stand d'Avenches.

La circulation dans la zone dangereuse est interdite.

Occasions

— à BAS PRIX —

- 1 lit fer à une place, sommier, matelas, duvet, neufs Fr. 120.—
- 1 machine à coudre Singer, à main, marche parfaite. Fr. 60.—
- 1 dite, même marque, à pied, marche parfaite. Fr. 125.—
- 1 vélo homme Peugeot, en très bon état. Fr. 90.—

S'adresser à Lucien CHARMEY, au Faubourg. 853

Chevaux abattus d'urgence



sont enlevés rapidement
par la

Boucherie Chevaline Centrale

Rue de la Louve 7, LAUSANNE. H. VERREY
Seule boucherie chevaline de Lausanne possédant auto-camion. Téléphone 15.36. Domicile 12.80. JH51512C

Soc. de Tir «Les Mousquetaires» CUDREFIN

Les 17 et 18 juillet 1921



Grand TIR à PRIX !

cibles à 300 mètres
avec Concours de groupes

Fête de Jeunesse



CANTINE au STAND

Se recommande, LA SOCIÉTÉ. 847

Dr Gagnaux ABSENT

du 11 au 25 juillet

Sciure

Quantité disponible à vendre à très bas prix. Se recommande, Scierie de Faoug. 838

Pour Messieurs !



Nous offrons

jusqu'à la fin juillet

à titre de réclame

deux séries

Molières, box couleur

Nos 39-44 à

Fr. 30.— et 39,50

article soigné BALLY
de valeur bien supérieure.

Echantillons à disposition. Voir nos vitrines !

Pétremand

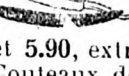
Rue des Moulins, 15 bis
NEUCHÂTEL I

TONDEUSES pour Familles et Coiffeurs



Coupe garantie 3mm fr. 8.50.
3-7mm fr. 9.— 4, 7 et 10mm
fr. 9.50. Soigné Fr. 12.50
à 22.— Pour chevaux et moutons, fr. 9.50,
12.50. Soignée fr. 16.—

RASOIRS DIPLOMÉS



garantis 5 ans, évidé fin fr. 4.90
et 5.90, extra, fr. 7.50, luxe, fr. 9.— à 15.—,
Couteaux de table, cuisine depuis fr. 1.25
boucher fr. 1.95, de poche (l'Agriculateur) 2
outils fr. 3.50 et 4.50 Sécateurs dep. 7.50.

Réparations et aiguisages

Demandez nouveau catalogue 1921.

Louis ISCHY, fabricant, PAYERNE.

Banque de Payerne

Avenue de la Gare

Capital social autorisé Fr. 1,000,000 —
Versés et réserves Fr. 695,000 —

Agences à Salavaux et à Romont

reçoit des dépôts contre Certificats :

de 1 à 2 ans de terme, à **6** ⁰/₁₀₀

de 3 à 5 ans de terme, à **6** ¹/₄ ⁰/₁₀₀

avec coupons annuels ou semestriels.

sur carnets de dépôts, suivant la durée

des dépôts, de **4** ¹/₄ ⁰/₁₀₀ à **5** ¹/₄ ⁰/₁₀₀
(sans commission)

Toutes opérations de banque aux
meilleures conditions.

Compte de virements auprès de la Banque Na-
tionale Suisse, N° 1163. 757

Compte de chèques postaux N° II 1232.

Pour l'Agence de Salavaux :
J. Cuanillon, agent.

Instruments de Musique

en tous genres

CORDES et PIÈCES de RECHANGE

seulement de 1^{re} qualité

Prix très réduits

Magasin de Musique

KISTLER-HUGLI, Morat

+ DAMES +

Retards.
Conseils discrets
par Case Dara-Rhône 6303,
Genève.

Voies urinaires, Vessie

Matrice-ovaires - Hémorroïdes

Guér. compl. de toutes les maladies de ces
organes, même les plus graves et anciennes
(inflammation, écoulement, doul. envies fré-
quentes et difficiles d'uriner, prostatites,
urines au lit, troubles génitaux divers, im-
puissance etc.) par extraits de plantes du
Doct. DAMMAN, spécialiste. JH51459C

Dem. broch. N° 2 c, avec preuves au dé-
posit. Prof. Paul PARAT, r. Ancienne 7,
Genève (Carouge) en indiquant bien pour
quelle maladie. 695

A vendre

une nichée de 10 petits porcs.
Chez Léon LOUP, Montmagny. 849

A vendre

12 petits porcs.
S'adresser à Marcel LOUP, à Chabrey. 829

Un bon avis

sera donné gratuitement à tout malade par
une personne abandonnée par plusieurs doc-
teurs et guérie presque miraculeusement par
un traitement facile, sans inconvénient et
agréable à suivre. JH51447C

Ecrire sous Y51447J, aux Annonces Suis-
ses S. A., Lausanne. Joindre 20 cts pour la
réponse. 838

G. MIAUTON, FAUBOURG, AVENCHES

Machines agricoles en tous genres

Faucheuses
Faneuses
Rateaux combinés
à main
Meules
différents systèmes
Pièces de rechange



Pompes à purin
Chars à purin
Scies circulaires
Sarclouses
système léger et
bon marché
CRICS

HUILES et GRAISSES

Représentant de la maison U. AMMANN, Langenthal.

PROPRIÉTAIRES DE MOUTONS!

Adressez votre LAINE directement à la Fabrique de Draps de PAYERNE qui vous fabriquera de bons draps, mi-draps et milaines. — Jolis façonnés et unis pour messieurs, dames et garçons. — Filature de Laine. — On ne reçoit pas des laines usagées.

TÉLÉPHONE 24

J. GINGINS-BERGER.

NEUCHÂTEL Restaurant de la Ruelle Dublé et de la Débridée.Restauration chaude et froide à toute heure. — Cuisine soignée. — Vins 1^{er} crus.

Se recommandent, FZ637N

Les nouveaux tenanciers : KRÄHENBÜHL & SCHNEGG.

Liquidation générale du
Magasin des STOCKS
AVENCHES

Beaux LINGES DE TOILETTE (valeur fr. 3,75) pour fr. 1,50 et 2.--

CALEÇONS toile, fr. 3.-- pièce

MITAINES fourrées, fr. 1,50 la paire

BANDES MOLLETIÈRES, moitié prix.

1^{re} Fête Cantonale

de la

- Fédération Vaudoise des Jeunesses Campagnardes -

PAYERNE

9 et 10 juillet 1921

Concours de Tir, Chant, Gymnastique

- Nombreuses attractions foraines

= **BAL** =**Cyclistes ! Attention !**

Il n'y a point de *Bicyclettes militaires modèle ordonnance fédérale* pour 250.— francs.

C'est tout simplement des Vélos émaillés entièrement en noir et par conséquent pure **Contrefaçon**.

Un membre de la Société Romande des Marchands de Cycles.

CHAUMONT

Petit Hôtel (à côté du Funiculaire)

sur Neuchâtel — Alt. 1178 m.

Arrêt préféré des Ecoles, Sociétés et Familles. Panorama grandiose sur 4 lacs, le Plateau et les Alpes (Santis au Mont-Blanc). Tour 48 m. haut, munie d'un projecteur et deux télescopes. Bonne consommation. Cuisine soignée. Repas sur commande. Prix modérés. Téléph. N° 10. 854

Se recommande,

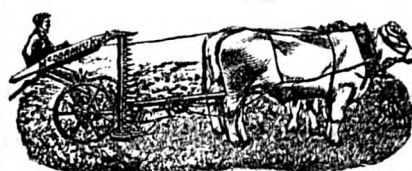
FZ660N

L. Matthey-Haussener.

HUILE DE NOISETTES

première qualité, garantie pure

Demander offres à la Fabrique de Chocolat de Villars S. A., Fribourg. P4213F

**Machines agricoles**

de tous systèmes et de toutes les marques

FAUCHEUSES — FANEUSES — RATOFANE
HERSES à prairies et à champs - CHARRUES Brabant Henrioud
BUTTOIRS — FAUX — MANCHES — PIERRES A FAUX
MEULES — HUILES — GRAISSES de char et à sabot —
RÉPARATIONS SOIGNÉES — ATELIER MÉCANIQUE

Louis BARRAUD, Salavaux

seul représentant reconnu pour la contrée de la véritable faucheuse
américaine **MAC CORMICK.**

Magasin VÉLO-SPORT
AVENCHES

Nouvelle baisse !

sur les célèbres

Bicyclettes nationales « Condor », « Cosmos »

(Agence exclusive pour le District)

et sur les

Bicyclettes françaises « Automoto »

(Agence générale pour la région)

Ces machines sont meilleur marché que n'importe quelle autre marque, parce qu'elles sont de FABRICATION SÉRIEUSE et, par conséquent, d'une durée indéfinie. 833

A liquider :

Un stock de LANTERNES pur laiton nickelé, à Fr. 10.— pièce

PNEUMATIQUES 1^{er} qual, à fr. 10.— pièce Chamb. à air depuis fr. 4.—

Benzine — Huile — Carburant

Réparations consciencieuses

Vulcanisation électrique

Encore quelques Machines à coudre à pied et à main, de fr. 120.—.

Se recommande,

Marcel CHRISTINAT.

ADMINISTRATIONS COMMUNALES, COMMERÇANTS, INDUSTRIELS

Adressez-vous pour la confection de vos imprimés

Imprimerie J. Cuhat, Avenches

qui se charge de tous les travaux d'impression. Travail propre et soigné.

Livraison rapide de

Cartes de visite	Faire-part de décès	Enveloppes	Minutes de notaire
» d'adresse	» naissance	Papier à lettres	Brochures, Menus
» de rembour	» mariages	Bordereaux	Règlements, Statuts
» de convocation	Factures	Circulaires	Etiquettes diverses
» de tir, de bal	Notes	Prospectus	Registres à souches
» de fiançailles	memorandums	Programmes	Traites, Cédules